L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLES-ORLEANS

MARDI MATIN, 10 OCTOBRE.

LE PARTI DES PROSCRIPTEURS.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Nous avons sous les yeux un document d'un intérêt saillant, en ce qu'il donne une nouvelle preuve des dispositions exclusives du parti républicain à l'égard des étrangers, c'est-à-dire à l'égard des citoyens américains d'origine étrangère. Ce n'est pas la première fois que les républicains cherchent à faire revivre le fameux ordre des Know-nothings, qui prétendait réserver le monopole de l'administration publique aux Américains purs sang; mais le document auquel nous faisons allusion prouve plus que la persistance et la vitalité du principe parmi les républicains: il atteste l'adhésion à ce principe, et l'affiliation même à l'organisation qui le proclame, de M. Rutherford B. Hayes, le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

La nouvelle organisation, ou plutôt le nouvel ordre s'appelle The American Alliance. Il a tenu à Philadelphie, le 4 juillet, une convention dans laquelle MM. Rutherford B. Hayes et William A. Wheeler ont été nommés candidat de l'American Alliance aux fonctions de président et de vice-président des Etats-Unis. Jusqu'ici rien de mieux, l'organisation seule est engagée; mais voici la suite.

Le 4 juillet 1876, les résolutions de la convention, avec une copie de la constitution de l'ordre, la formule du serment et un certificat de membre honoraire, ont été présentés à M. Hayes à Columbus, par un comité spécial. M. Hayes a accepté, remercié le comité, et annoncé qu'il observerait son acceptation officielle. Cette acceptation a été envoyée du siège, sous la forme de la lettre suivante, de la main du secrétaire particulier de M. Hayes, M. Alfred E. Lee, lettre dont nous avons le fac-simile sous les yeux :

Columbus, Ohio., 19 juillet 1876.

Monsieur—Le gouverneur Hayes me charge de vous accuser réception de votre honorée du 7 juillet, comprenant les résolutions de "l'American Alliance", et de vous dire en réponse qu'il est très sensible à ce témoignage de confiance. Il pourrait bien n'être pas opportune de l'empêcher les Etats de New York et du Connecticut aux prochaines élections soit pleinement reconnue, et en temps opportun vous serez mis en rapport avec les comités pour faire savoir cette coopération qui serait jugée convenable.

Respectueusement, ALFRED E. LEE, secrétaire.

M. S. Tyler, Box 2071, N.-Y.

Or, voici un extrait de la constitution de "l'American Alliance", organisée en 1873-4-75.

Article 1er. Le nom de l'Ordre sera : "American Alliance".

Article 2. L'objet pour lequel cet Ordre est organisé, est le maintien des principes américains, comme suit : "Un amendement aux lois de naturalisation, limitant le suffrage aux personnes nées dans ce pays, ou de parents américains; l'élection de citoyens nés en Amérique seulement à des fonctions officielles dans ce pays.

Est-ce assez clair? Voici maintenant le texte du serment requis de tous les membres de l'ordre.

Je jure solennellement que je ne voterai pour aucune personne aspirant à une position officielle dans ce pays, qui ne soit pas citoyen américain de naissance—et que je ne révélerai aucun des secrets de l'ordre etc;—et que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour avancer les intérêts de l'Ordre en général; ainsi que des principes américains en ce pays.

Est-ce assez clair? Non seulement il existe dans le parti républicain un Ordre qui proscrit les étrangers d'origine, mais voici le gouverneur Hayes, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, qui accepte le titre de membre de cet Ordre, et s'engage, conséquemment, à ne voter que "Américains de naissance" et à ne nommer aucun employé ayant d'origine étrangère; il s'engage de plus à donner son concours à un amendement aux lois de naturalisation stipulant que ceux-là seuls seront admis à voter qui sont nés citoyens américains.

Maintenant, Français, Allemands, Belges, Suisses, Italiens, Espagnols,—naturalisés suivant les lois du pays, votez pour Hayes, et voyez le cas qu'on fera de vos droits américains.

LE ROLE DE L'ALLEMAGNE DANS LA QUESTION D'ORIENT.

Berlin, 20 septembre.

Il paraît décidément que M. de Bismarck est à la veille d'entrer dans les vues de l'Autriche à l'endroit de la Servie. On annonce que l'Angleterre, en rapprochant de la Russie pour obtenir des garanties relatives dans le sens d'une autonomie plus ou moins directe de la Bosnie et de la Bosnie, M. de Bismarck, qui redoute l'entrée de ces deux pays, aurait officiellement communiqué au comte d'Andrassy son intention prochaine; ce qui assurerait, dans le sein de la future conférence, une prépondérance numérique aux propositions communes de l'Autriche, de l'Allemagne, de la France et de l'Italie.

On écrit de Berlin, le 19 septembre, à l'agence Havas :

Le feld-maréchal Edwin de Manteuffel a été à Varsovie, envoyé de M. de Bismarck plutôt que celui de l'empereur Guillaume. A propos de cette entrevue, on cite des mots d'un caractère plus ou moins pittoresque, et qu'elle aurait eu sur le désir formel de l'empereur Alexandre, confidentiellement aux vieux deux chancelliers de Russie et d'Allemagne. Le général aurait tout, tenant à ne pas lui-même à ce homme de confiance les nécessités que lui impose l'état des choses en Orient.

"Ce que le souverain a dit à cette occasion peut, d'après mes informations, se résumer ainsi :

"Mon honneur personnel est engagé dans l'affaire; je ne puis déroger, attendu que toutes les assurances et promesses faites par mon gouvernement à la Serbie et au Monténégro ont été confirmées de mon propre chef et sanctionnées par moi.

"La Russie ne peut donc pas reculer; elle doit insister énergiquement sur les garanties à exiger de la Turquie, tout en remplaçant d'ailleurs la Serbie et le Monténégro dans l'empire turc, mais encore l'indépendance de la Serbie et Zaribrod, uniquement au territoire montenégrin. Si la Turquie ne cédait pas sur ces deux points, la Russie se verrait forcée d'intervenir et de prendre la guerre à la Porte.

"L'empereur a ensuite fait appel à l'amitié de l'Allemagne et à l'aide du grand-père qui lui a rendu en 1866 et en 1870-71. De cet entretien et des conférences qui en ont suivi, il résulte que M. de Manteuffel et le prince Gortschakoff, qui étaient tout à fait d'accord bien d'ailleurs, avec le colonel Allemagne s'est engagé à observer, en cas de guerre, la plus complète neutralité. C'était, du reste, tout ce que la Russie pouvait demander, tout ce qu'elle pouvait même désirer.

"La neutralité de l'Allemagne entraîne nécessairement, en effet, celle de l'Autriche-Hongrie; car il est bien clair que la neutralité en question ne serait pas une simple attitude, mais une contrainte bienveillante, mais une contrainte morale, dans le sens de la neutralité de la Russie en 1854. Or, vous savez que cette neutralité a été pour paralyser les mouvements de l'Autriche et la retenir elle. La Turquie trouverait donc isolée, à moins d'un revirement de l'opinion de nos hommes d'Etat, et, en dernière nature, ce qui est encore possible, nous pourrons faire quelque chose pour l'indépendance des Serbes et des Bosniaques.

"Il est donc exact que l'attitude de l'Allemagne fera l'objet de notre et que, si le gouvernement de Constantinople n'est pas tout à fait aveugle, il comprendra que son intérêt et même le salut de la domination turque en Europe lui font un devoir d'en passer par où les puissances voudront."

—M. P....., rentier, rue Kepler, avait fait apporter un bain dans son appartement. Il était seul à la maison. Trouvant l'eau un peu trop chaude, il alla causer avec un voisin sur le même palier. Il avait laissé sa porte entr'ouverte. Au bout d'un quart d'heure à peine, à son retour, qu'elle ne fut pas sa stupéfaction en trouvant dans sa baignoire un individu qui lui était inconnu!

Les réponses que fit l'intrus à ses apostrophes le convainquirent qu'il avait affaire à un ivrogne. Un gardien de la paix dut être requis; il eut beaucoup de peine à faire sortir de l'eau, le malheureux la gêner et à le contraindre à revêtir tant bien que mal ces habits déposés sur une chaise.

On apprit bientôt, dit *le Droit*, que c'est un nommé R..... demeurant à l'étage correspondant dans la maison contiguë. Se vit et son esprit étant entièrement troublé par les vapeurs alcooliques, il s'était trompé de pays et une bizarre hallucination lui avait fait croire que c'était pour lui que le bain avait été préparé.

—Un éléphant vient de mourir à Bergame d'une façon tragique et dans des circonstances vraiment singulières.

Lundi dernier, M. Pasquali, qui est propriétaire d'une fort belle ménagerie, quitta Brescia pour se rendre à Bergame. Il plaça toutes ses cages sur le train de marchandises. Un bel éléphant, âgé de huit ans, enfermé dans sa cage en bois, fut placé sur le dernier char de train, et ses gardiens avaient remarqué qu'il était de très mauvaise humeur et bouleversait toujours. Ils le maintenaient de leur mieux, et, tant que la cage, il n'y pénétrait plus. Le train partit pour Bergame.

Peu après, il entendit encore la tête s'agiter avec violence dans sa cage. Ils voulaient faire arrêter quelque temps le train en gare de Gallarate, pour donner à manger à l'éléphant, mais le conducteur ne voulut s'arrêtant. Comme on approchait de Bergame, on résolut de détacher un char pour le dans la gare.

C'est pendant ce court trajet que se produisit la catastrophe qui amena la mort du pachyderme. Celui-ci, forcément enfermé avec son arrière-train dans un coin de la cage et tombé sur le vous. Comme il était attaché au wagon par des chaînes rivées à l'un des pieds de derrière, il fut traîné par la voie jusqu'à Bergame.

Quand le train entra en gare, la pauvre bête était mourante et elle expira quelques minutes après. Le propriétaire, M. Pasquali, obtint la permission de l'enlever. Ce magnifique pachyderme lui avait coûté plus de 10,000 fr.

IMPORTANT POUR CHAQUE FAMILLE.—Les rhumatismes, goutte, névralgie, fièvres, les maux de reins, inflammations, faiblesses de dos, les grandes douleurs, les points de côté, les douleurs des nerfs, les affections nerveuses du sang, les toux, les tortillons, entorses, foulures, faiblesse des reins, les faiblesses dans les jambes et les douleurs, ne peuvent, où les emplâtres poreux font bientôt, et promptement guérir par les "emplâtres poreux de Capsine de Benger." Ces emplâtres sont une grande amélioration sur l'action lente de l'emplâtre ordinaire. Ils font en quelques heures ce que les autres ne peuvent accomplir qu'après des jours et des semaines. Ils guérissent positivement là où les autres ne feront que soulager. Ils sont purement composés de végétaux et ne contiennent aucun élément métallique ou minéral. Leur action est supérieure à l'électricité et plus puissante. Essayez les. Prix 25 cents.

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation,

Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans un des plus beaux et des plus salubres coins de l'Alabama, sur le chemin de fer de Mobile et le Collège de Spring-Hill. Cette institution présente de nombreux avantages pour l'éducation de jeunes filles aux parents qui désirent les envoyer à une courte distance.

Aucun sacrifice n'est épargné pour placer l'établissement au niveau des plus importantes et le plus libéral des familles de la Nouvelle-Orléans. Pour l'agréément de la pension et des renseignements nécessaires.

Mr Arthur Olivier, 16 rue Canal,

Mr Alexis Rouzan, 16 Vieille Levée et Bolle-Ste.

fournissent des prospectus et des renseignements nécessaires.

Le premier terme commencera le 1er lundi d'octobre prochain.

19août—1mDMJ—1mDJ&C

St. Alphonsus Academy,

Sous la direction des Frères du Sacré Cœur, à l'angle des rues Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue, où les élèves reçoivent une éducation chrétienne et tous les soins qu'ils trouvent dans une famille, commence sa prochaine session le LUNDI, 2 octobre 1876. La langue embrasse les branches préparatoires et commerciales habituelles, le français et l'allemand. Les classes se font de 8 heures du matin à 3 heures et demie de l'après-midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas extra. Pour ces conditions, s'adresser au collège. 17 sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, se rouvrira de nouveau ses élèves dans le quartier le plus sain de la ville, rue des élèves intérieures et externes, qui pourront s'initier, dans son ancienne, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement. Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Géographie, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Rhétorique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'institution, 252 rue Bayou, près Ca bons. 3 sept—6 m.

Jefferson Academy,

43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans, sous la direction de

G. J. LORD,

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, date à laquelle les élèves rentreront en classes.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard. 22 août—3m.

Ecole Peabody. — Ecole primaire et de grammaire. — Cette école modèle où les jeunes garçons et les jeunes filles de 5 à 12 ans reçoivent, moyennant une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés, va se rouvrir dans les salles du Peabody Normal Seminary, N° 247 de la rue St-Charles, le premier, le LUNDI, 4 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT M. LUSHER,

Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

2 août—2m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme Matthey.

N° 275 rue *Dauphine*, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix fixé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 30août—1m

DOLBEAR

203 rue du Canal. 203 rue du Canal.

COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 8 heures du matin à 8 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quand dans une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, de rhétorique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.

11juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU,

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 40 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des soins y sont faits par des professeurs de Paris. Le prix, le rapport de l'institutrice, l'instruction à la maison, sont aussi ce qu'il est dans Paris, tandis que tout le rapport de l'argent, elle est plus économique. Ces détails sont près de bois de Vincennes et jouissent d'un air pur et salubre.

Pour informations s'adresser à Mme Larrieu, en chef de l'abeille. 5 novembre

Une nécessité.

A FIN de faire de la place pour notre stock de sapin et bouleau et que nous recevrons sous peu, nous sommes forcés de réduire notre stock de cabinets et lavatories minois.

Attendez vous à surprendre.

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.

BEATH, PIPPEY & LARA.

Abat-jour en fil de fer.

Cadres de portraits et articles de ce genre, faits promptement et à bas prix.

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.

BEATH, PIPPEY & LARA.

Grande réduction.

Nous vendrons durant trente jours, des papiers peints, des stores, des cornichons, et des étoffes à rideaux, à une grande réduction de prix afin de faire de la place pour notre stock d'automne.

BEATH, PIPPEY & LARA,

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp

1 sept—2m—M. & D.

V. J. DUFOUR,

Marchand de CHAPEAUX et de MALLES,

SACS de voyage, VALISES et VÊTEMENTS IMPERMÉABLES.

Au No 13 de la rue des Carondelet.

24août—6m NLLE-ORLEANS, La.

AVIS.

LES bureaux de la l'compagnie d'Assurance du PEUPLE ont été transférés

Au No 10 de la rue Carondelet.

P. M. SCHNEIDAU,

Secrétaire.

N. O. 23 septembre 1876. 24 sept—1m

Avis au public.

QUOIQUE ayant vendu ma boulangerie, je préviens mes clients que personne n'est autorisé à collecter pour moi, me réservant ce soin.

H. BODIN.

Tout en les remerciant de leur bienveillant patronage, mais voulant régler mes comptes moi-même, je prie respectueusement les personnes qui me doivent à ne pas trop tarder pour régler leurs comptes. 28 sept—

AVIS.

TOUTES les procuration que j'ai données sont par le présent, révoquées.

N. M. BENACHI.

N. O. 14 sept. 1876. 16sept—2m

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, lieux d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL INODORE.

dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit et en ce que les dépôts sont entièrement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée après en moins de deux heures.

Le prix est modéré et ne dépasse pas celui des autres compagnies.

Bureau: No 133 de la rue de la Commune ou à la boîte No 912 du bureau de poste. 6 août—6m

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, qui, par leur solidité et leur bon marché, méritent la préférence du public.

Magasin et Manufacture 183 rue Royale, près de la Place d'Armes.

NB. Les ordres de la Ville Chaussures de Gymnastique, Pantoufles, Souliers de Bal, Souliers de Voyage, Souliers de Chasse, Souliers de Pêche, Souliers de Marine, Souliers de Bain, Souliers de Jardin, Souliers de Maison, Souliers de Bottes, Souliers de Bottes, Souliers de Bottes